

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Mercredi 8 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Mercredi 8 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Lecture](#), [Littérature](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-09-08

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3348, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 8 sept 1852

Dites-moi précisément quel jour Aggy part pour son petit voyage. J'irai passer avec vous trois jours pendant son absence. Je veux voir par moi-même comment vous

êtes et me donner, nous donner ce rafraîchissement dans le cours d'une si longue séparation. Je puis faire cela la semaine prochaine. J'attendrai après demain vendredi votre réponse pour fixer le jour de mon départ. Ce sera un charmant plaisir.

Je m'étonne que le Président ne soigne pas Cowley autant que Hubner. Il compte sans doute davantage sur la complaisance, de l'Autriche pour sa grande affaire ; mais il a besoin aussi de celle de l'Angleterre, et je ne la crois pas inabordable. Ce que vous me dites de Lord Cowley quant aux chances de l'avenir n'est probablement pas son sentiment à lui seul dans son gouvernement. La politique anglaise est peut-être, de toute celle qui vit le plus dans le présent. Le Cabinet actuel d'ailleurs n'est guère en état, ni en disposition d'aller au devant d'aucune difficulté, il les éludera tant qu'il pourra et n'en créera à personne pour ne pas s'en créer à lui-même.

Le journal des Débats répond à ma question ; il annonce le rappel du ministre de France à La Haye, le petit d'André, si je ne me trompe. Je doute que cela fasse revenir les Chambres hollandaises, au traité sur la contrefaçon. Ce seront de mauvais rapports inutiles.

Mad. Kalerdgi manquera à l'Elysée et à M. Molé. Il a le goût des comédiennes Mad. de Castellane valait mieux que celle-ci. Elle était capable de dévouement. Je doute qu'il en soit de même de Mad. Kalerdgi. Passe pour le dévouement d'un jour ; mais la dévouement long exclusif, non. Mad. de Castellane, il est vrai n'avait pas commencé par ce dévouement-là ; mais elle y était venue. C'est quelque chose. à propos de Mad. Kalerdgi, Piscatory me revient à l'esprit. J'ai eu de ses nouvelles il va mieux. Il a eu une forte esquinancie mais il a une de ses filles assez gravement malade, ce qui le tourmente beaucoup. Il a du cœur. Il se tient parfaitement tranquille entre ses enfants et les champs.

Onze heures

Je vous chercherai de vieux Mémoires. Ce pauvre Piscatory a perdu sa fille, une enfant de douze ans. Je reçois trois lignes de lui. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mercredi 8 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-09-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4446>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 8 sept. 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3375

Ast. Archiv. - Mercredi 8 Sept^o 1832

Dites-moi précisément quel
jour Aggy part pour son petit voyage.
J'aurai passé avec vous, trois jours pendans
son absence. Je veux venir par moi-même
comment vous, être et me donner, nous
donner ce rafraîchissement dans le cours
d'une si longue séparation. Je puis faire
cela la semaine prochaine. J'attendrai
après demain Vendredi votre réponse pour
fixer le jour de mon départ. Ce sera un
charmant plaisir.

Je m'étonne que le Président ne signe
pas, Cowley autant que Hubner. Il semble
dans toute l'avantage sur la complaisance
de l'autrichien pour sa grande affaire ; mais
il a certain aussi de celle de l'Angleterre,
et je ne la crois pas, inabordable. Ce que
vous me dites, de lord Cowley ayant aux
chances de l'avoir fait probablement
par son sentiment à lui seul dans son
gouvernement. La politique anglaise

est peut-être, de toute, celle qui vut le plus
dans le présent. Le cabinet actuel d'ailleurs
n'est guère en état ni en disposition d'aller
au devant d'autant difficile, il le voudra
tant qu'il pourra et non croira à personne
pour ne pas être vues à lui-même.

Le Journal des débats répond à ma
question ; il avance le rappel du ministre
de France à La Haye, le petit d'andré si
je me mépense. Je doute que cela fasse
renoncer la Chambre hollandaise au traité
sur la contrefaçon. Ce seront de mauvais
rapports inutiles.

Mme Kalergis manquera à l'Elysée et
à M^e Molé. Il a le goût des comédies.
Mme de Castellane valoit mieux que celle-ci.
Elle étoit capable de renouement. Je doute
qu'il en soit de même de Mme Kalergis.
Passe pour le dévouement d'un jour ; mais
le dévouement long, exécutif, non. Mme
de Castellane, il est vrai, n'eust pas
commencé par le dévouement là ; mais
elle y étoit venue. C'est quelque chose.

à propos de Mme Kalergis, Ricatory

me revient à l'esprit. J'ai vu de ces nouvelles,
d'aujourd'hui. Il a eu une forte grippe
Mais il a une de ses filles, assez gravement
malade ce qui le tourmente beaucoup. Il a
du cœur. Il le tient parfaitement tranquille
entre ses enfans et les étrangers.

mais heure.

Je vous chercherai de Vieux Mémoires.

Le pauvre Ricatory a perdu sa fille, une
enfant de douze ans. Je reçois trois lignes
de lui.

Ainsi, ainsi.

